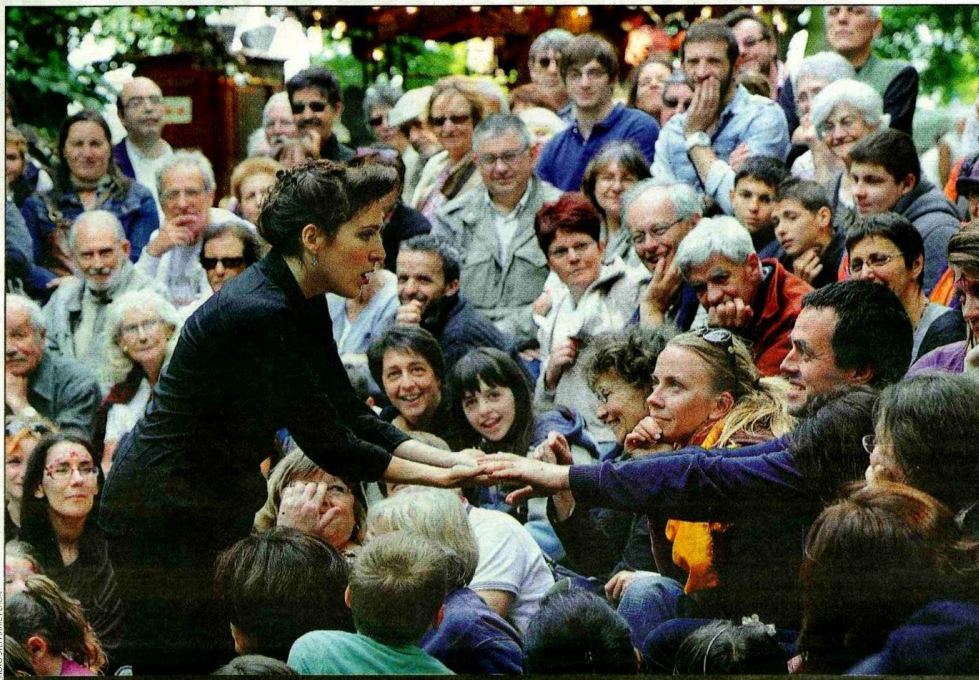


# L'esprit Viva Cité à tous les coins de rue

**P**ascal ! Pascal ! Pasca ! » Le spectateur du premier rang sourit et rejoint une nouvelle fois la petite scène. Compte tenu de son « extraordinaire potentiel », il va devenir un virtuose du clavier « même avec un seul doigt ». C'est la magie de Viva Cité, l'incontournable festival des arts de la rue qui résonne depuis 24 ans et jusqu'à ce dimanche à Sotteville-lès-Rouen : l'inattendu est à tous les coins de rue. Ici, aux côtés des « grandes » productions portées par l'Atelier 231, la Parisienne Leonor Stirman, 29 ans, déploie ses talents de pianiste, comédienne et chanteuse pour embarquer le public complice dans les rivages tourmentés de la musique, des steppes russes et de l'alcool. Cela s'appelle « Panier piano » et la leçon d'une heure est de nouveau offerte ce dimanche à 17 h 30. Une joyeuse goutte d'eau dans un océan de propositions : plus de 70 spectacles sont programmés aujourd'hui avant le final « en mouvement », proposé à 19 h 33, par la compagnie Oposito, interprété par 18 comédiens et 4 musiciens. Et peut-être Pascal, sait-on jamais...  
■ Festival Viva Cité, jusqu'à aujourd'hui, de 12 h 30 à 21 h. Entrée libre. Programme complet sur [www.mairie-sotteville-les-rouen.fr](http://www.mairie-sotteville-les-rouen.fr)



La piteuse histoire de Golda Schmendrick (Leonor Stirman), pianiste au cœur brisé qui fait partager désespoir et vodka au public

**Jazz sous les pommiers.** Si les concerts restent le socle du festival, beaucoup de spectateurs viennent en masse profiter des nombreuses animations gratuites.

## Art de la rue

Sarah McKenzie, United Vibrations, René Urtreger ou Thomas Enco, sont autant de concerts qui affichent complet, ce samedi, dernier jour du festival de jazz de Coutances. « Heureusement, il y a plein d'autres choix dans la ville, c'est l'intérêt du festival, estime Hélène Bouley de Quettreville-sur-Sienne, venue en famille assister à un spectacle de théâtre de rue, dans la cour de l'école Jules-Verne. Habituellement, on va aux concerts, mais on vient d'avoir un bébé, alors on se rabat sur les animations de rue. »

Ce samedi, deux compagnies sont programmées dans divers lieux coutançais (voir le programme ci-dessous). Brigitte Coubrun, elle, n'a pas pu obtenir de place pour les concerts qu'elle avait ciblés. « Les billets sont partis trop vite. C'est dommage. Il faudrait peut-être en proposer moins aux comités d'entreprise. »

## Scène amateurs



Pas de billet pour les concerts ? Pas de souci, les rues coutançaises offrent une multitude d'animations gratuites lors de ce dernier jour du festival.

lors du festival. Même sans billet pour les grands concerts, on peut en profiter. » Ce samedi, de 15 h 45 à 0 h 45, huit groupes musicaux sont

propose des concerts chaque soir. Cela permet aux gens de se faire plaisir. Et puis ça diversifie l'offre. Nous, on ne propose pas de jazz,

de la dernière édition, on a finalement fêté à travers une proposition qui retracait l'histoire de la musique.



Léonor Stirman incarne un personnage de concertiste autour d'un piano.

## Panier piano

Le théâtre de l'Achtalia accueille pour dix représentations une comédie burlesque qui mêle humour et musique.

### À partir du mardi 3

Il y a des personnes pour qui les leçons de piano peuvent paraître monotones et classiques, mais celle que propose Léonor Stirman va dépoussiérer le genre ! La comédienne alterne entre les plus célèbres morceaux de la musique classique et quelques standards plus récents comme les succès de Barbara ou Dalida.

### Un personnage haut en couleurs

En compagnie de sa bouteille de vodka, elle incarne Golda Schmendrick, une concertiste qui doit donner une conférence. Mais au final, elle inculque son adage « vibration - hydratation - compréhension », à la lettre, afin de réussir l'apprentissage du piano par son public. Elle n'hésite d'ailleurs pas à faire venir des spectateurs sur scène pour les initier à la discipline. La musicienne mélange les genres et les codes : de la pseudo-tra-

gédie d'une mise en scène de solitude, aux confessions intimes d'une amoureuse en passant par des intermèdes burlesques, elle offre tout une gamme de situations comiques.

Depuis plus de trois ans, la virtuose se produit sur les scènes de France et a remporté un franc succès grâce à son personnage haut en couleurs et joli cœur. C'est notamment en Avignon que Léonor Stirman a fait ses gammes avec ce spectacle qu'elle a créé de bout en bout. Du 3 au 13 novembre, elle viendra présenter son personnage de boute-en-train au théâtre de l'Achtalia.

Jusqu'au dimanche 13  
Sauf jeudi 10  
Du jeudi au samedi à 21 heures  
Dimanche à 17 heures  
Théâtre de l'Achtalia  
105 Grande Rue  
Contact : 06 10 53 38 40  
Tarifs : de 12 à 15 euros

# Léonor Stirman, pianiste à hurler de rire

**Le festival *Mondeville sur rire* est de retour, du 9 au 15 novembre, près de Caen. L'occasion de découvrir Léonor Stirman, une pianiste pas comme les autres et follement drôle... Rencontre.**

**D**u 9 au 15 novembre, le carrefour socio-culturel et sportif de Mondeville est le cadre de la 11<sup>e</sup> édition de *Mondeville sur rire*. Comme son nom l'indique, ce festival est dédié à l'humour, avec au programme de nombreux spectacles à petit prix. Parmi d'autres, ce samedi, vous pourrez découvrir *Panier-Piano* de Léonor Stirman, l'histoire d'une grande pianiste qui perd les pédales...

**Vous avez fait vos armes dans la rue. C'est très différent de la scène ?**

Quand je me produis dans une salle, j'essaie justement de recréer le rapport qu'on peut avoir au public dans la rue, ce mélange de proximité et d'interaction. La rue est une bonne école, qui oblige à être réactif. Aujourd'hui, j'ai plus peur du gouffre du théâtre, de ce grand espace noir où on ne voit personne.

**Musique et comédie vont toujours de pair dans vos spectacles ?**

Oui. Par exemple, je viens de monter un récital dédié à l'œuvre de Barbara, et j'y ai intégré un peu de comédie. J'ai besoin de garder une forme de légèreté, ce n'est jamais premier degré et sérieux à 100%.



Léonor Stirman vous donne rendez-vous samedi, à Mondeville, pour une étonnante leçon de piano... (© Stéphane Loubry)

**Et on retrouve ces deux éléments dans *Panier-Piano*...**

C'est mon tout premier spectacle. À la fin de mon cursus à l'école de théâtre, j'avais monté un petit numéro muet, une création burlesque qui prenait la forme d'un concert de piano qui dégénérait complètement. Mes copains de promo l'ont vu et m'ont commandé une version longue pour un festival.

**Comment avez-vous fait pour « allonger la sauce » ?**

J'ai transformé ce récital qui dérape en une leçon de piano. Cela m'amusait beaucoup de pouvoir tourner en dérision mon bagage de pianiste classique. Je raconte l'histoire d'une

professeure très digne et élégante, mais un peu coincée, pour qui rien ne va bien se passer.

**Qui dit leçon de piano, dit élève. Vous faites monter un spectateur sur scène ?**

Oui. C'est un moment périlleux, car il faut que je choisisse en très peu de temps un membre du public. J'y vais un peu au feeling, car il faut quelqu'un qui soit suffisamment à l'aise, mais pas trop non plus ! C'est un équilibre assez subtil, qu'il faut trouver en quelques secondes, afin que ce soit drôle pour les autres spectateurs, sans être gênant pour mon élève d'un soir.

**Vous considérez-vous comme une humoriste ?**

Non, pas vraiment. En tant qu'artiste, l'humour n'est pas mon but ultime. Cela fait partie du tableau, mais mes spectacles ne sont pas axés sur la franche rigolade. J'ai envie que les spectateurs naviguent entre plusieurs émotions, et qu'il y ait de la musique et du théâtre aussi.

**Est-ce particulier, encore aujourd'hui, d'être une femme qui fait rire ?**

D'une manière générale, c'est toujours particulier d'être une femme. Sur scène, il y a une part de séduction, et il faut trouver comment tordre le cou aux codes sans pour autant pasticher un homme. Mais ce n'est pas quelque chose dont j'ai eu à souffrir. Après, dans le monde l'humour pur et dur, j'ai l'impression que c'est un peu différent. Il me semble que les femmes ont un peu de mal à trouver leur place, sans être dans le numéro de charme ou la caricature du garçon manqué.

**Propos recueillis par Mathieu Girard**

■ Samedi 11 novembre, à 15h30, au *P'tit Coin*, au carrefour socioculturel, 3 rue Ambroise-Croizat, à Mondeville. Tél : 02 31 82 22 73. TARIFS : 6 À 8 EUROS.



## Mondeville sur rire

**Jeudi 9** de l'exposition au carrefour sportif (vertes à Vendred dans *En Coin*, au rire, à 20h. Diane Te **Samedi** cuisine (à 11h, à L'no de Lé au *P'tit Coin* chiens d à 18h, de *Dépend* Lopin (p salle Dia rieux da à 21h30. **Dimanch** *Les Che Okidok*, (lire en p **Mardi 14** en ville p Biez, à 2 Tell. **Mercredi** *logies* de dans la s Plus d'info des spect TARIFS : 4 À

## Prof désespérée recherche pianiste-né

Une leçon de piano assez spéciale sera donnée au public ce vendredi. Le dernier spectacle de Caen soirs d'été.

Dans *Panier-Piano*, Leonor Stirman interprète Golda Schmendrick, une pianiste concertiste de renommée internationale. Elle propose une leçon de piano assez particulière au public. « **C'est une sorte de master classe très propre, impeccable. Puis la leçon se met à dériver** », explique la comédienne.

La professeur, formée à Saint-Petersbourg, se noie dans ses déceptions sentimentales, à l'aide d'une bouteille de vodka. Son maître de piano, Ivan Gorevitch, l'a abandonnée sur les quais de la gare de Minsk. « **Elle est un mélange entre une diva, et une pauvre femme amoureuse et passive. Elle est un peu passée à côté de sa vie.** »

### Interaction avec le public

Mais ce spectacle créé et interprété par Leonor Stirman est loin d'être triste. « **Je veux faire rire avec la musique classique. Il y a une vraie interaction avec le public.** » Durant son show, la comédienne invite une des personnes de l'assemblée à jouer le rôle de son élève. Un pianiste-né qui s'ignore. « **Je sélectionne une personne. Elle apprend vraiment à jouer** », assure Leonor Stirman.

L'artiste vient de Mortagne-au-Perche (Orne), où elle fait partie de la compagnie Familia Stirman. Une



*Leonor Stirman interprète Golda Schmendrick, une professeur de piano autant amoureuse que désespérée.*

mère professeur de piano et un père marionnettiste, Leonor a appris à jongler entre musique et théâtre. « **J'ai été formée au piano classique au conservatoire de Gennevilliers (92).** » Elle viendra à l'art dramatique tardivement. En 2008, elle obtient son premier prix de piano puis un an plus tard son diplôme d'études théâtrales.

Avec ce spectacle, mis en mains en 2011, elle a trouvé le moyen d'allier avec légèreté ses deux passions.

Caroline MALCZUK.

**Vendredi 15 août**, à 18 h 30, *Panier Piano*, dans le cadre de Caen soirs d'été, à l'artothèque, rue du Duc-Rollon. Gratuit.

# LOCALE EXPRESS

## FERNEY-VOLTAIRE

### Le spectacle "Panier Piano" pour la Journée des droits des femmes



→ À cette occasion, les services culturel et social de la ville ont offert dimanche, un spectacle de qualité, en partenariat avec le comité NPNS Pays de Gex et Contacts Cultures Cuisines. La salle du Levant, joliment décorée et éclairée par des bougies, a accueilli un public nombreux. "Panier Piano", écrit en 2011 et joué par Léonor Stirman, est un spectacle burlesque en 2011 où elle interprète avec talent une pianiste de renommée internationale, Golda Schendrick. Amante délaissée, elle noie son chagrin comme elle peut. Lors d'une Master class, elle choisit un spectateur à qui elle apprend le piano à un doigt et avec qui elle partage ses malheurs ; celui-ci a volontiers joué le jeu et le duo a fait beaucoup rire l'assistance. Léonor Stirman oscille entre humour et dérision, emmenant le public dans son parcours musical et affectif de Chopin à Beethoven, en passant par Dalida et Barbara. Elle est aussi une excellente pianiste qui a suivi un cursus musical puis théâtral.

COT  
CO

D  
D  
PI

S  
F  
P

L  
e  
nit  
sen

répon